

management.harkan@gmail.com

www.harpkanun.com

+33 7 86 82 36 75

Ebrahim Ahmadi | Daf, Dayereh, Bendir

Mohamed-Amine Kalai | Kanun

Maia Darmé | Harpe

Trio

HARKAN



A propos d'Harkan

Harkan est un trio inédit mené par la harpiste française **Maïa Darmé**, le joueur de kanun (cithare orientale) tunisien **Mohamed-Amine Kalai** et le percussionniste kurde iranien **Ebrahim Ahmadi** (au daf, au dayereh et au bendir).

A la croisée des **musiques du monde**, du **classique** et du **jazz**, ils font dialoguer leurs instruments sur des créations comme des mélodies traditionnelles. Airs hispano-andalous, turcs, maghrébins, levantins, kurdes, grecs... Harkan navigue sur toutes les rives de la Méditerranée, entre pièces lascives et danses endiablées, musiques savantes et populaires, orient et occident.

Après le succès immédiat de son lancement en Afrique du Nord à l'été 2018, Harkan s'exporte désormais en Europe. Le trio a notamment déjà conquis le public des festivals de Dinan, de Lanton, de Guîtres, de Vand'Jazz, Ôrizons, du Centre National des Musiques Arabes et Méditerranéennes, de Hergla, de La Saison Bleue, du Palais Abdelliya, de l'Institut Français de Tunisie, de L'Agora, du Théâtre National de Ceuta, de Casa Arabe Madrid et Cordoba, de la Maison de la Tunisie à Paris, des Théâtres de Caen, d'Epinac, de Blois, de Vendôme et de Neuilly, du Musée archéologique de Sousse et du World Harp Congress.

« La réunion de la harpe européenne et du kanun oriental, c'est un peu comme les retrouvailles de deux cousins éloignés qui auraient beaucoup de choses à se raconter... Leur récit est attisé par les notes de tambours ancestraux aux couleurs de voyage et d'avenir. »



La rencontre

À l'origine du projet, une rencontre inhabituelle et des interprètes déterminés à faire bouger les frontières de leurs cultures musicales respectives...

Entre Maïa Darmé, la harpiste soliste française, qui parcourt le monde pour jouer sur les plus grandes scènes du classique, et Mohamed-Amine Kalaï, le prometteur jeune virtuose du kanun tunisien passionné de baroque, l'aventure a commencé en 2016, **dans les coulisses du théâtre de Tunis**. Ils s'y croisent un soir de concert, l'un sortant de scène et l'autre s'apprêtant à y monter pour interpréter chacun un concerto à l'invitation de l'Orchestre Symphonique Tunisien.

Avides de découvertes et décidés à repousser les limites de leurs instruments, ils se mettent au travail avec une ligne directrice : créer du lien et s'ouvrir à l'autre. Ils mènent d'abord deux ans de **recherches historiques** autour du répertoire musical savant et populaire de la région Afrique du Nord - Moyen-Orient au cours des cinq derniers siècles ; de **développement de nouvelles techniques de jeu** pour la harpe comme le kanun pour leur permettre d'aborder des traditions musicales qui leur sont étrangères ; et de travail de création et d'arrangement jouant sur la proximité des timbres des deux instruments. Ils construisent ainsi un programme varié, techniquement brillant tout en faisant la part belle à l'expressivité, et surtout accessible à tous, spectateurs novices ou initiés de tous les âges.

A l'été 2018, ils lancent "Harkan" (حرگًا), contraction de "harpe" et "kanun" mais aussi, en arabe littéraire, l'adverbe indiquant le mouvement. Un nom tout trouvé pour ce duo à la virtuosité hypnotique, dont les mains virevoltent sur les cordes. Le groupe s'est depuis entendu : il est désormais rejoint sur scène par Ebrahim Ahmadi, percussionniste kurde iranien jouant du daf, du dahol, du dayereh et du bendir.



Quand la presse en parle

« Harkan ovationné à l'abbatiale. Le trio Harkan, qui était en concert ce dimanche, a conquis le public. Plus de 300 auditeurs sont venus applaudir ce trio mené par la harpiste Maïa Darmé, le joueur de kanun tunisien Mohamed-Amine Kalaï et le percussionniste kurde iranien Ebrahim Ahmadi, qui ont offert près de deux heures de spectacle. » [Sud Ouest 27/07/2022](#)

« Un concert exceptionnel au château de Bellegarde, [...] mêlant la musique kurde à la harpe. » [Le Républicain, 16/05/2022](#)

« Harpe, qanoun et daf unis dans une belle harmonie. Dépaysement garanti avec le trio Harkan [...] qui a enchanté le public venu en nombre. Durant une heure et demie, les mélomanes ont vibré aux sonorités de cette musique méditerranéenne aux influences diverses [...] suivie de deux rappels. » [Le Journal de Saône et Loire, 24/01/2023](#)

« La magie de l'union de la harpe et du kanun » [La Dépêche du Bassin, 28/07/2022](#)

« Comme toujours avec Harkan, le kanun oriental et la harpe occidentale sont en harmonie totale. Ils jouent à se répondre et s'enrichissent mutuellement. Le tout à un rythme si effréné que la caméra peine à suivre la danse virtuose des doigts sur les cordes. » [Tunivisions, 28/02/2020](#)

« Le public a été conquis d'emblée par le magnétisme et la maturité du jeu des jeunes virtuoses. Un pur moment de bonheur ! » [La Presse, 18/09/2018](#)

« La rencontre de la harpe européenne et du qanun (cithare du monde arabe et ottoman), c'est un peu comme les retrouvailles de deux cousins éloignés qui auraient beaucoup de choses à se raconter... Des instruments aux sonorités proches, et en même temps différentes. En créant ce duo inédit, Maïa Darmé et Mohamed Amine Kalaï donnent de nouvelles couleurs à des musiques venues de tout le pourtour méditerranéen. » [Tunisia Tourism, 27/12/ 2018](#)

« De toute beauté... Un projet musical acoustique unique au monde. Le moins que l'on puisse dire est que Maia Darmé et Mohamed-Amine Kalai sont de jeunes artistes ambitieux, visionnaires et débordant de talent. » [Le Quotidien, 20/12/2018](#)

« Avec Harkan, Maia Darmé tisse un magnifique dialogue des cultures, dans lequel la harpe européenne et le kanun oriental mélangent les genres et se répondent en parfaite harmonie. A ses côtés, on retrouve le brillant kanuni kairouanais Mohamed-Amine Kalai. Un duo qui n'a pas fini de faire parler de lui... » [L'instant M, 11/03/2020](#)

« Une formation musicale inédite, deux instruments impressionnants et un répertoire éclectique. » [La Dépêche du Bassin, 22/07/2021](#)

« Complicité palpable des artistes [qui] ont réussi le pari de fusionner deux univers totalement différents. Ecouter le Kanun et la Harpe est aussi un jeu de cache-cache, une énigme à déchiffrer. On a vécu un moment privilégié [...] ce duo franco-tunisien a encore de beaux jours devant lui. » [Musicien.tn, 13/09/2018](#)

« Ce projet musical unique a transporté et émerveillé l'audience. Harkan, cette soirée qui sort de l'ordinaire, où l'on se laisse hypnotiser par la danse des doigts sur les cordes. » [Tunivisions, 13/08/2018](#)

« La rencontre est celle de deux jeunes et talentueux musiciens, deux univers et deux sensibilités. Un succulent voyage musical à travers un répertoire éclectique, fruit d'un travail d'arrangement jouant sur la proximité des timbres des deux instruments cousins et provenant de cette volonté tenace des interprètes d'abolir les frontières et d'aller au-delà des préconçus entourant leurs instruments. De la subtilité, une belle présence scénique, de la maîtrise, de la sensibilité et surtout la magie de cette fusion entre la harpe et le qanoun. Les notes de chaque instrument épousant celles de l'autre, goûtant, le temps d'un morceau, à sa culture... » [La Presse, 03/08/2018](#)



Maïa Darmé

Maïa Darmé est une harpiste française reconnue pour son jeu virtuose, puissant et expressif. Représentante d'une jeune génération d'ambassadeurs de la harpe, elle a joué en soliste ou chambriste dans plus de vingt-cinq pays et est régulièrement invitée à se produire sur tous les continents.

Elle commence la harpe celtique en Bretagne avant de poursuivre une formation classique dans les conservatoires d'Epinal, de Bordeaux et de Paris. 1^{er} Prix du concours international de l'UFAM à l'unanimité avec les félicitations du jury à 9 ans, elle bénéficie par la suite de l'enseignement des plus grands maîtres de l'instrument (Elisabeth Fontan-Binoche, Marie-Pierre Langlamet, Xavier de Maistre, Isabelle Moretti, Jana Bouskova, Audrey Perrin...).



Elle se perfectionne en *Bachelor* à l'Université Nationale Australienne auprès d'Alice Giles, figure majeure du monde de la harpe. Elle rejoint alors le très apprécié Seven Harps Ensemble (SHE), qui tourne en Océanie après la sortie du disque *Bolmimerie*. Elle poursuit par la suite, en *Master*, des études de composition à Columbia University, New York, et s'immerge dans la musique électroacoustique au Computer Music Center. Lauréate du prix *Arts Initiative* de la fondation Gatsby, elle travaille également aux États-Unis avec des compositeurs émergents, suscitant et donnant la première de nouvelles œuvres pour son instrument. Elle achève ensuite sa formation par un *Master* de jazz au conservatoire de Milan sous la direction de Park Stickney.

En tant que soliste classique, elle est à l'affiche de nombreux festivals et collabore avec des orchestres comme l'Orchestre National de la Radio d'Ukraine, l'Orchestre Philharmonique du Maroc, l'Orchestre Symphonique Tunisien, l'Orchestre National de République Dominicaine, l'Orchestre Symphonique de Caldas, la Camerata Caribensis, la Kamerata Kuala Lumpur... sous la baguette notamment de Jean-Claude Casadesus, Nicolas Brochot, Pierre-Michel Durand ou Pablo Mielgo. Elle joue dans les salles les plus réputées (Philharmonie de Berlin, Salle Dorée de Vienne, Grand Palais des Festivals de Salzbourg...).

Elle soutient activement la scène contemporaine et a créé plus de 40 nouvelles œuvres dont elle est dédicataire, notamment le concerto *Solstice Lunaire* pour harpe et orchestre du compositeur vénézuélien Carlos Andrés Mejía et l'opéra (avec harpe soliste sur scène) *Shéhérazade* du tunisien Samir Ferjani. Arrangeuse prolifique, ses pièces sont publiées chez Prof Editions et SMP Press.

Musicienne éclectique, elle navigue par ailleurs avec facilité entre harpes anciennes, harpes traditionnelles et harpes électriques, a joué sur scène dans 6 productions théâtrales et s'est produite au sein de groupes de jazz, reggae, hip-hop, rock et électro expérimentale comme d'ensembles de musiques du monde. Au cours de résidences artistiques au Maghreb, en Afrique Centrale et de l'Ouest (Algérie, Libye, Maroc, Tunisie, Niger, Guinée, Sénégal, Soudan du Sud), elle s'initie aux musiques traditionnelles de ces régions et enregistre avec des musiciens locaux.

Elle est aussi diplômée de Sciences Po Paris (*Master Affaires Internationales*). Enregistrements et actualités : www.youtube.com/maiadarme, www.maiadarme.com

Mohamed Amine Kalai

Mohamed Amine Kalai est un joueur de qanun tunisien, né à Kairouan.

Il commence ses études musicales au conservatoire régional de Kairouan où il obtient en 2009 son diplôme national de musique arabe, avant de recevoir en 2011 son diplôme instrumental au qanun. Sa participation au Festival des Jeunes Musiciens en 2006 est couronnée de premiers prix : dans la catégorie qanun ainsi que pour l'intégralité du festival. Il remporte par la suite, au cours de l'éditions 2013 des Journées de Néapolis des Musiciens, le premier prix avec mention très bien de la catégorie instrumentale la plus élevée ainsi que le Rabebe d'Or de la compétition éponyme.



Poursuivant son parcours de jeune talent, il se produit en 2014 au Festival Jeunes Virtuoses du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes puis au Festival International des Peuples à Aradeo, Italie. Il participe en 2015 à la deuxième école d'été de musique ottomane organisée à Istanbul par l'université d'Istanbul, bénéficiant de six masterclasses avec le virtuose du qanun et compositeur de renom Göksel Baktagir.

Régulièrement invité à présenter son instrument et la musique tunisienne sur les scènes de festivals nationaux et internationaux, il se produit notamment lors des Rencontres Internationales de Harpe Celtique à Dinan, France, de l'Académie d'Été de Musique Orientale à Sulzburg, Allemagne, ou du festival Babel Sounds de Hongrie. Il a joué en soliste avec les plus prestigieux ensembles musicaux de Tunisie, dont la Rachidia (orchestre national de musique classique arabe) ou l'Orchestre Symphonique Tunisien, avec lequel il a donné une performance inédite du Concerto en Ré Majeur RV 93 de Vivaldi dans une adaptation pour qanun sous la direction de Pierre-Yves Gronier.

Après avoir publié en 2012 un recueil de 57 œuvres de sa composition dans le style traditionnel tunisien (*bachrafs*), Mohamed Amine approfondit actuellement ses recherches en musicologie sur les formes traditionnelles de la musique tunisienne. Il est également à l'origine du développement d'une nouvelle méthode de jeu au qanun facilitant l'adaptation pour son instrument d'œuvres occidentales. Son premier album, *Mukkadima*, est une anthologie de pièces anonyme du répertoire andalou de musique tunisienne, complétée d'œuvres de sa composition.

En parallèle à sa carrière musicale, il est également diplômé en médecine de l'université de Tunis et ancien interne des hôpitaux de Tunis.

Ebrahim Ahmadi

Ebrahim Ahmadi est un joueur de daf, dayereh, dahol et setar kurde iranien.

Né dans la province du Kermanshah durant la guerre entre l'Iran et l'Irak, Ebrahim grandit bercé par la musique soufie qui résonne dans les montagnes kurdes. Attiré par le daf (tambour constitué d'un grand cadre en bois circulaire sur lequel est collée une peau animale, agrémentée à l'intérieur d'une ribambelle d'anneaux de métal), il en commence la pratique lors des événements soufis. Son apprentissage formel débute à ses 13 ans, auprès du maître de l'instrument Jawad Azizi.



En parallèle, il découvre le setar, luth à trois cordes, auprès du maître Hosseyn Rostami. L'enseignement musical qu'il reçoit de ses professeurs est exclusivement oral, sans méthode ni partition. Après 3 ans d'apprentissage, il propose d'écrire des partitions et une méthode à son maître Jawad Azizi, qui lui répond que c'est trop compliqué. Qu'à cela ne tienne, Ebrahim se lance dans la conception d'une méthode qu'il utilisera par la suite avec son maître. Il pratique également le dayereh, grand tambourin, et le dahol, tambour cylindrique à deux faces que l'on frappe avec la main d'un côté et une fine baguette de l'autre.

Lorsqu'il rejoint Téhéran à 18 ans pour ses études, Ebrahim découvre qu'il existe déjà des méthodes et des partitions d'autres musiciens renommés. Il dévore alors le travail de maître Bijan Kamkar et maître Massoud Habibi et arrête d'utiliser la méthode qu'il avait conçue. Tout en se perfectionnant auprès du maître Farshid Gharibnejad, il donne des cours de daf et joue au sein de plusieurs groupes comme les ensembles *40Daf*, *Tarang* et *Mehrvarzan*. C'est alors le début des concerts à l'étranger : en Inde, en Azerbaïdjan, au Kurdistan irakien, aux Émirats Arabes Unis et en France, où il vient pour la première fois en 2005 donner un concert à Paris à l'occasion de la fête de la musique.

A Téhéran, Ebrahim étudie la psychologie et écrit deux thèses pour valider son doctorat ; la première sur l'histoire de la musicothérapie au Moyen-Orient, et la seconde sur les effets de la musique traditionnelle iranienne sur l'anxiété et la dépression. Il exerce plusieurs années comme psychologue à Téhéran, notamment pour les enfants au sein du Ministère de l'Éducation, tout en enseignant la musicothérapie à l'Université et en développant ses activités musicales.

Contraint de fuir l'Iran, il arrive en France en 2016. Il joue à Paris et Bordeaux, notamment avec l'association *Jamira* et le groupe *Miksi*. Passionné à l'idée de transmettre, Ebrahim enseigne actuellement le daf au Centre Culturel et à l'École de Musique de Bègles ainsi que durant le festival Vacances Percutantes de Blanquefort.

Contact :

Email : management.harkan@gmail.com

Site web : www.harpanun.com

Téléphone : +33 7 86 82 36 75

Facebook : [@harpandkanun](https://www.facebook.com/harpandkanun)

Instagram : [@harpanun](https://www.instagram.com/harpanun)

